

BIR Tour de table

La division plastiques du BIR qui s'est réunie le 29 octobre dernier à Londres a été l'occasion pour plusieurs professionnels du recyclage et de la récupération en Europe d'exprimer leurs inquiétudes face à une augmentation continue des prix des matières vierges depuis plusieurs mois.

Chose promise, chose due. Dans notre précédent numéro, on annonçait l'intervention de Lee Clayton (GB), président de l'entreprise de recyclage de bouteilles Delleve Plastics. Celui-ci a présenté son entreprise et sa nouvelle installation équipée d'une ligne de lavage et de tri d'une capacité de 20 000 tonnes par an. Y sont traitées bouteilles en PET et en PEhd. Les avantages d'une usine comme celle-ci au Royaume-Uni sont nombreux. Il s'agit tout d'abord d'une alternative à l'exportation. En 2002, Delleve Plastics a ainsi permis d'éviter l'exportation de 1000 tonnes de bouteilles. Par ailleurs, c'est la seule unité du pays capable de traiter des bouteilles mélangées. L'activité de cette entreprise permet de réduire de 50 % le coût des matières premières. Elle a transformé en 2002 environ 120 millions de bouteilles en produits commercialisés au Royaume-Uni et importé 15,2 millions de bouteilles d'Europe pour compenser les exportations vers l'Extrême-Orient.

Le marché français

Porte-parole de la récupération en France, Jacques Musa (Soulier) a insisté sur les problèmes actuels liés à la hausse continue du prix des matières premières depuis plusieurs mois. Cette flambée des prix devrait même se poursuivre en novembre, à en croire les intentions des producteurs.

« Le bâtiment, l'automobile et l'emballage sont d'importants utilisateurs de

produits issus de résines plastiques. On constate que depuis le début de l'année 2004, le PE et le PP ont augmenté de 25 % tandis que le PVC et le PS l'ont fait de 30 %. Certains contrats de fourniture ont été signés en début d'année à des niveaux liés à la conjoncture du moment. On peut donc comprendre qu'avec de telles augmentations de prix, les industriels concernés ont eu beaucoup de mal à respecter leurs engagements. »

Par ailleurs, face à une demande très ferme au grand export, le secteur enregistre moins de disponibilité. Malgré cette situation tendue, l'activité est plutôt bonne en général, souligne Jacques Musa. Toutefois les marges semblent se réduire de plus en plus.

Les prix des matières premières secondaires suivent en pourcentage le cours des résines vierges. Les acheteurs chinois sont toujours très demandeurs et s'intéressent aujourd'hui à l'ensemble de la gamme des produits à recycler.

Matière par matière

Tous les produits en PEbd (housse naturelle, couleurs, chutes de production imprimée...) sont convoités. Certaines usines ont dû arrêter leur production pour insuffisance de matière. Ce phénomène serait dû au prix élevé offert

par les acheteurs chinois intéressés notamment par le film 80/20.

Même scénario pour le PEhd où la demande reste très forte tant pour les films que pour le broyé.

Le PP (copolymère, homopolymère) confirme la stabilité de sa clientèle.

L'offre est tout juste suffisante pour répondre à la demande. Les prix sont à l'unisson des autres matières plastiques. A noter toutefois qu'une nouvelle concurrence est apparue dans le secteur des bobines de film PP, qui font l'objet d'un réemploi sur le marché chinois.

Le PS est la matière qui a le plus fortement augmenté en 2004, à tel point, que certains transformateurs (emballage alimentaire par exemple) s'interrogent sur l'opportunité de passer au PP.

La résine vierge de PVC a enregistré des hausses régulières depuis plusieurs mois. Le marché des tubes et des profilés sont des secteurs porteurs où la demande reste régulière. Côté recyclage, les professionnels rencontrent des difficultés pour trouver des approvisionnements à des prix permettant un fonctionnement rentable surtout pour les chutes de PVC cristal issus du thermoformage.

Le PET comme toutes les autres matières n'échappe pas à la flambée des prix. Les producteurs prévoient même une nouvelle hausse de 60 à 80 euros la tonne en novembre.

Les matières premières secondaires sont toujours très recherchées. Il s'agit principalement de chutes de production et de bouteilles issues de la collecte sélective très demandées par l'Inde et la Chine. Cependant, la majorité des

La Chine présente en France

Les acheteurs chinois se bousculent sur le marché français et les prix ne cessent de grimper depuis le dernier BIR de Berlin au printemps dernier. Cela concerne en particulier les qualités de films 90/10 et 80/20. La concurrence pour les recycleurs français est de ce fait, très ardue, car la demande

est supérieure à l'offre. Même si le marché européen semble réagir de façon positive face à la concurrence, l'industrie européenne du recyclage demeure fragile. Les PME sont les principales visées et certaines risquent de disparaître étant donné les conditions actuelles du marché.